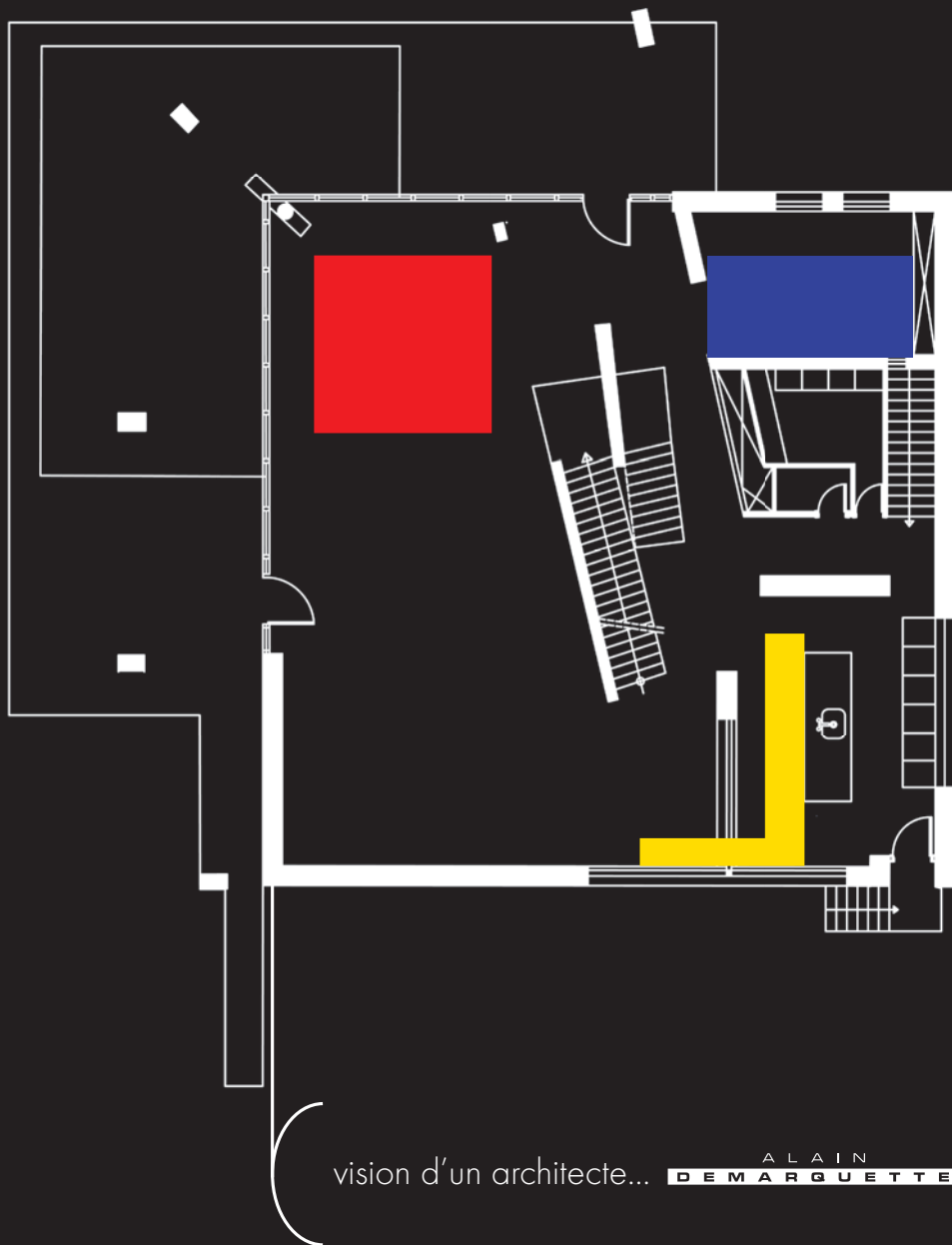


AFFINITES **ABSTRAITES**

I III III - IV V



vision d'un architecte... ALAIN
DEMARQUETTE

AFFINITES **ABSTRAITES**



« *L'architecture est l'expression la plus parfaite des arts
parce qu'elle est le seul domaine permettant la mise en œuvre
simultanée et globale de tous les moyens de création plastique.* »

Theo Van Doesbourg

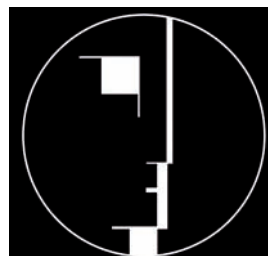


Titre énigmatique pour ce nouvel événement à la Galerie Wagner, Affinités abstraites / I II III – IV V regroupe une sélection d’œuvres effectuée par l’architecte Alain Demarquette, à qui la galerie Wagner a proposé une “carte blanche” à l’occasion de ses 20 ans de carrière. Cette sélection permet d’interroger les relations entre l’abstraction géométrique et l’architecture, autrement dit entre peinture et espace. Cette sélection est aussi le reflet d’une certaine esthétique que l’on retrouve dans ses réalisations. Une esthétique qui privilégie une ligne pure et des formes simples.

Entretien

Florence Wagner / Alain Demarquette

*Logo du Bauhaus, créé en 1922
par Oskar Schlemmer.
Le Bauhaus est un institut
des arts et des métiers fondé
en 1919 à Weimar (Allemagne),
sous le nom de Staatliches
Bauhaus, par Walter Gropius.*



Florence Wagner : Vous avez créé votre agence d'architecture et démarré votre activité en 1996, signant depuis la réalisation de nombreux projets très réussis, dont certains vous ont valu des prix prestigieux. Pourquoi avoir choisi de fêter les 20 ans de votre agence en partenariat avec la Galerie Wagner ?

Alain Demarquette : La galerie Wagner est une des galeries d'art que je fréquente régulièrement pour sa démarche audacieuse et la qualité de ses expositions. Les artistes présentés sont en parfaite cohérence avec une partie de mon univers et de mes affinités. Alors que j'imaginais simplement fêter mes 20 ans de carrière le temps d'une soirée, vous m'avez proposé de mettre en place une exposition autour de ma vision d'architecte. Très honoré de votre confiance et ravi de travailler avec vous pour ce beau projet commun, je ne pouvais qu'accepter avec enthousiasme !

F. W. : Merci pour cet enthousiasme ! Abstraction géométrique et architecture : voilà deux domaines qui, a priori, peuvent se questionner indépendamment l'un de l'autre. Et pourtant lorsqu'on les rapproche, il nous vient à l'esprit des courants de pensée, des notions, des artistes, des œuvres qui font le lien entre les deux. A qui, à quoi pensez-vous ?

A. D. : Nous pensons toute de suite au Bauhaus qui représente pour beaucoup d'entre nous un courant important dans notre structuration artistique. Fondé par Gropius en 1919, cette "école" a plus que toute autre institution au 20^e siècle influencé l'architecture, le design, les arts décoratifs et, plus généralement les "normes" esthétiques. On ne peut comprendre ni expliquer l'architecture moderne sans connaître l'œuvre de Walter Gropius. Une grande partie de ses œuvres tout comme celles de Rietveld sont des constructions phares, selon moi, de l'architecture moderne, dont le rayonnement est encore vivace aujourd'hui. Cependant, nous vivons depuis dans un monde de l'art beaucoup plus complexe et varié avec des courants conceptuels qui viennent parfois s'ajouter ou alors perturber certains

"codes" établis. Michel Serre a dit : « *La terre, jadis notre mère, est devenue notre fille* ». Comme tout être humain doté d'une conscience et en tant qu'architecte, je pense que les défis du XXI^e siècle ont et auront forcément un impact sur tout ce qui est créatif et artistique. Suivant cela, je me rends compte que j'ai toujours, d'une certaine manière, cette soif permanente de découverte.

F. W. : Les artistes d'avant-garde avaient pour volonté d'unifier différentes disciplines : peinture, architecture, mais aussi sculpture et urbanisme. Ces artistes cherchaient à atteindre le modèle platonicien de la beauté éternelle par le biais de l'abstraction géométrique. Partagez-vous leurs convictions ?

A. D. : Lors de mes recherches sur Piet Mondrian, puis sur Ludwig Mies van der Rohe, j'ai pu m'apercevoir, à l'analyse de leurs croquis respectifs, que ces derniers travaillaient de façon fort similaire. La manière dont l'un remplissait un aplat de couleur sur une toile ou dont l'autre signifiait une paroi opaque sur une perspective étaient, à s'y méprendre, pratiquement identiques... L'abstraction géométrique est certes mentale, et on peut penser à tort qu'elle ne s'adresse volontiers qu'à des intellectuels. Je pense au contraire qu'une œuvre abstraite s'aborde dans un esprit différent de l'œuvre figurative : elle est ouverte à notre propre imagination puisqu'elle ne "raconte" rien.

F. W. : Rappelons l'étymologie du mot "géométrie" qui vient du grec "gê" et "metron" signifiant "la mesure de la terre" et qui exprime encore ce caractère naturel et commun de la géométrie dans notre environnement. Quelles sont les formes géométriques qui vous inspirent le plus ? Pourquoi ?

A. D. : L'architecture est indissociable de la terre et de tous ses paramètres. Chaque forme géométrique pure a ses vertus que j'utilise au service du projet. La forme qui m'inspire le plus est celle qui, après la phase analytique, découle naturellement du contexte et qui, *in fine*, semble évidente et limpide...

F. W. : Vous affirmez volontiers vouloir insuffler contemporanéité, minutie, soin du détail et qualité d'exécution dans vos projets. Mais quelles sont les principales caractéristiques qui fondent votre esthétique et votre "signature" ?

A. D. : L'étude et l'analyse du contexte dans sa globalité sont les fondements de ma démarche. Je considère que ma vision et mon "écriture" qui en résulte, sont au service du projet et de son environnement. Je ne cherche pas à définir une signature au sens propre du terme. Je suis plutôt attaché à une lecture séquentielle de mes projets. La première peut interpeller, interroger, voire choquer... Néanmoins, je souhaite que la seconde lecture aboutisse à une réflexion, quelque soit sa polarité... Je suis davantage en quête de recherches, de découvertes et d'exploration que de reconnaissance.

F. W. : Omniprésentes dans l'art abstrait, les règles géométriques se retrouvent dans l'architecture, et notamment dans le dessin du plan. Bien qu'ils n'engendrent pas du tout les mêmes problématiques, des systèmes d'organisation spatiaux similaires émergent : le quadrillage, la croix, la diagonale, l'oblique, la stratification, les axiomes géométriques... En quoi votre "style" entre-t-il en écho avec les œuvres présentées à la Galerie Wagner ? En quoi les œuvres choisies correspondent à votre démarche d'architecte ?

A. D. : Les 3 premiers arts majeurs : l'architecture, la sculpture et la peinture sont par dessus tout le fait de prendre des matériaux et de les transformer. Une manière de prendre une partie même infime du monde et de le changer. L'abstraction géométrique est un courant artistique qui correspond à ma perception d'une architecture, à savoir que tous volumes et tous éléments d'architecture de mes ouvrages se doivent d'être nécessaires et suffisants. Tout doit être, selon moi, expliqué, quantifié afin de répondre aux objectifs et aux besoins du projet. Rien ne doit être superflu... On retrouve cet état d'esprit par exemple

lorsque vous regardez les œuvres de Marie Therese Vacossin (blanc vertical I, II et III) et une des élévations de la "Villa Millenium Condor-C". Lorsque vous regardez la sculpture 4 Units n°2 de Norman Dilworth, on retrouve cet esprit sur le traitement des pare-soleils de "Vill'à déclinaisons", qui viennent créer un lien physique entre les différentes parties du projet. Lors de la conception de "Villa PoP", je fus certainement influencé par les œuvres de Hans Steinbrenner...

F. W. : Selon vous, les artistes influencent-ils les architectes ou est-ce l'architecture qui inspire les artistes ?

A. D. : Je suis convaincu que toutes les expressions artistiques et conceptuelles nous influencent, consciemment et inconsciemment. A l'instar de l'écrivain et du cinéaste, j'utilise un vocabulaire et des "rhétoriques" pour composer l'âme et écrire l'histoire du projet.

F. W. : L'architecture influence-t-elle notre façon d'être, de penser, de vivre... ? En quoi ? Comment ?

A. D. : Je pense que mon architecture se doit d'être progressiste et humaniste, associant la qualité et la fonctionnalité. Les bâtiments et leurs espaces, tout comme les lieux publics, doivent contribuer à l'évolution de l'homme comme individu et comme citoyen. Un architecte ne peut pas être apolitique. Son devoir est de s'engager... et parfois de résister !

F. W. : La conscience que vous avez de la responsabilité sociétale qui est la vôtre influence-t-elle votre conception de l'habitat, votre regard sur l'urbanisme ?

A. D. : Au tout début de mon activité d'architecte, en regardant se monter le premier ouvrage que j'avais imaginé, dessiné et ordonné, j'eus aussitôt cette pensée : « *Je peux être néfaste. Je n'ai pas le droit de me tromper !* ». Depuis, j'ai toujours cette réflexion à l'esprit, car un bâtiment représente un impact d'une durée importante sur son site. L'architecte doit donc prendre

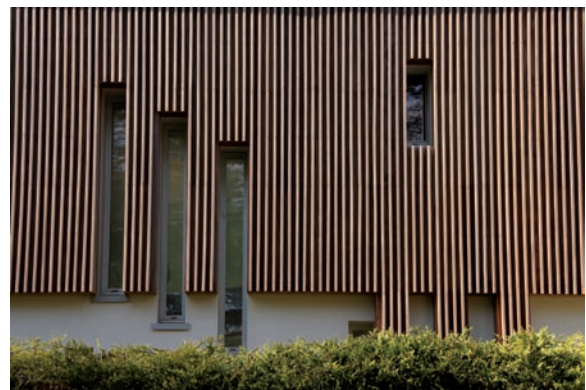
possession du lieu, comprendre le climat, l'atmosphère et le "genius loci" afin de construire un bon ouvrage. Je m'y efforce en tous cas...

F. W. : En tant qu'architecte, sous quel angle regardez-vous une œuvre ? A quels aspects d'une œuvre êtes-vous sensible ?

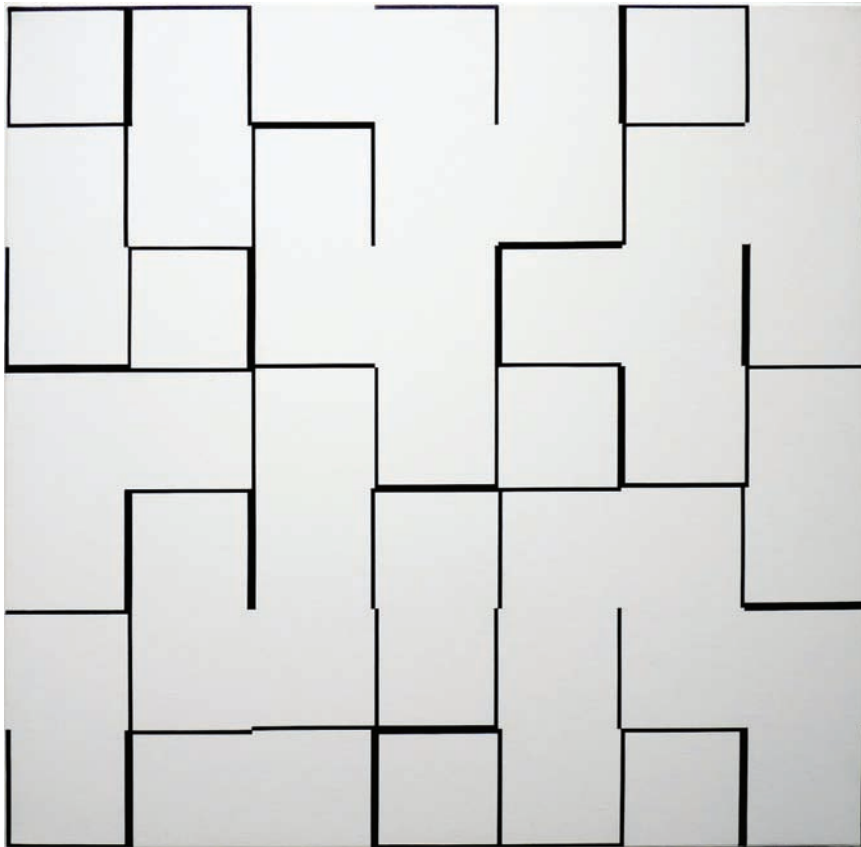
A. D. : Devant une œuvre, j'ai toujours envie d'abord de la comprendre pour pouvoir bien l'apprécier. Prendre son temps pour l'adopter et la saisir correctement est, me semble-t-il, nécessaire, voire indispensable. Dans un premier temps, j'observe analytiquement une œuvre à travers sa composition, ses effets et la technique développée. Dans un second temps, je tente toujours de rentrer sous une forme d'"oscillations" avec l'ouvrage pour en retirer toutes ses sensations et son énergie.

F. W. : Dernière question. Pourquoi ce titre I II III – IV V ?

A. D. : (rire) Tous les projets que je conçois, je leur attribue un titre, car chaque projet – réalisé ou non – est une histoire. J'aime ainsi la caractériser et la résumer, soit en un mot, soit en une composition de mots ou encore par un jeu de mots. Je prends plaisir à jouer avec ces éléments comme je joue avec les pleins et les vides ou avec la lumière et la matière. Pour beaucoup de mes titres de projet, il y a plusieurs degrés de lecture selon les commanditaires, avec parfois des références ou des hommages, et même de l'auto-dérision. Pour le titre de cette exposition, c'est dans le même esprit ludique et énigmatique que je suis parvenu à cette combinaison. Elle résume assez bien, selon moi, ma démarche créative et ma façon de la présenter humblement. Vous n'avez toujours pas trouvé ? Pourtant, tous les indices sont dans les précédentes réponses...



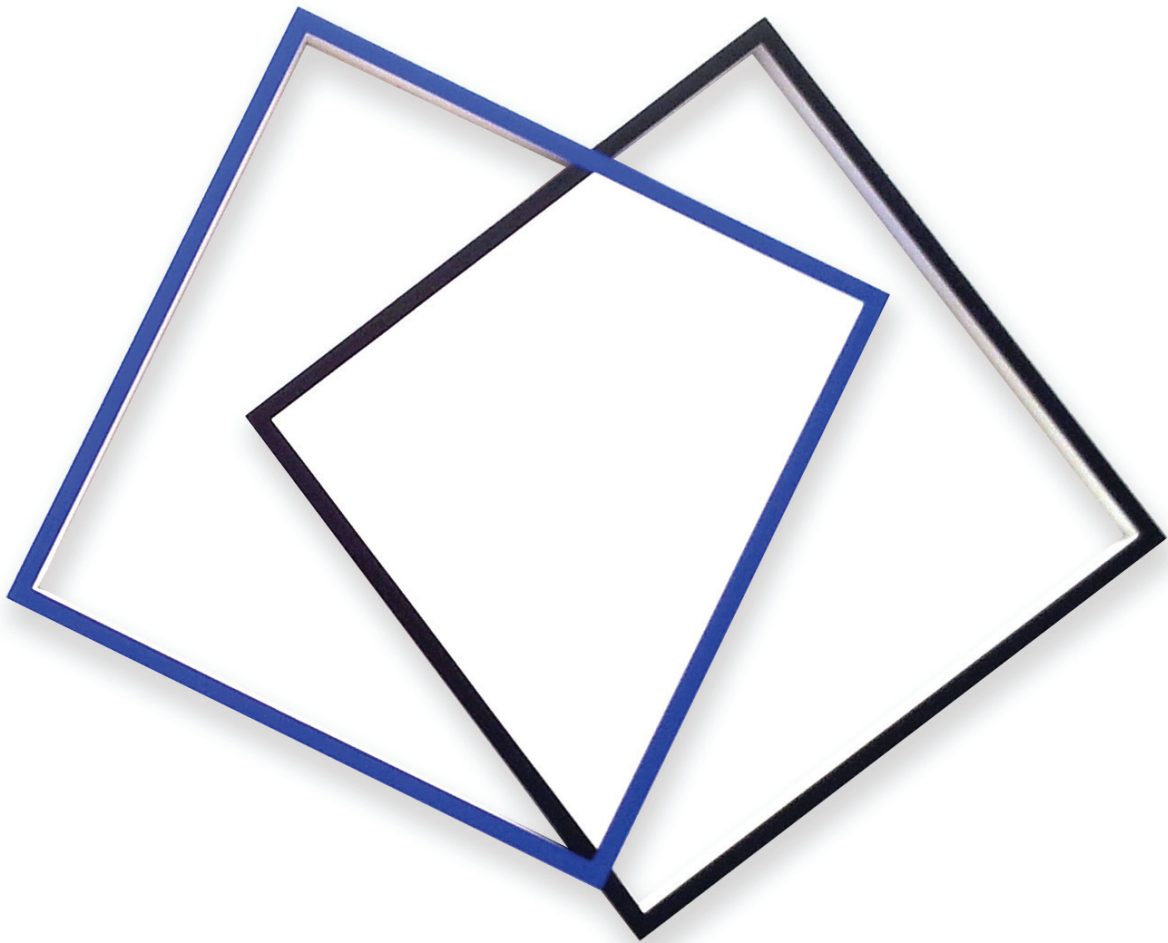
«Amener le chaos dans l'ordre», tel est la démarche de Ode Bertrand. Néanmoins, cette œuvre me rappelle les premières œuvres de Mondrian de Piet Mondrian, en particulier la toile «Océan» que j'ai pu revoir à Venise à la fondation Guggenheim.



Alternance DB IV

2004 - Acrylique et huile sur toile - 100 x 100 cm

Le travail sur l'équilibre dans le décalage de cette œuvre de Gaël Bourmaud me rappelle étonnamment les premières planches graphiques de Tadao Ando.



Trinité
2010 - Acrylique sur toile et bois - 130 x 160 cm

Cette sculpture de Delphine Brabant, par sa matière et ses jeux de volumes me laisse imaginer une multitude de possibilités de la rendre "architecturale".



Bloc VIII

2016 - Terre noire - 20,5 x 22 x 16 cm



John CARTER - 1942 - Angleterre

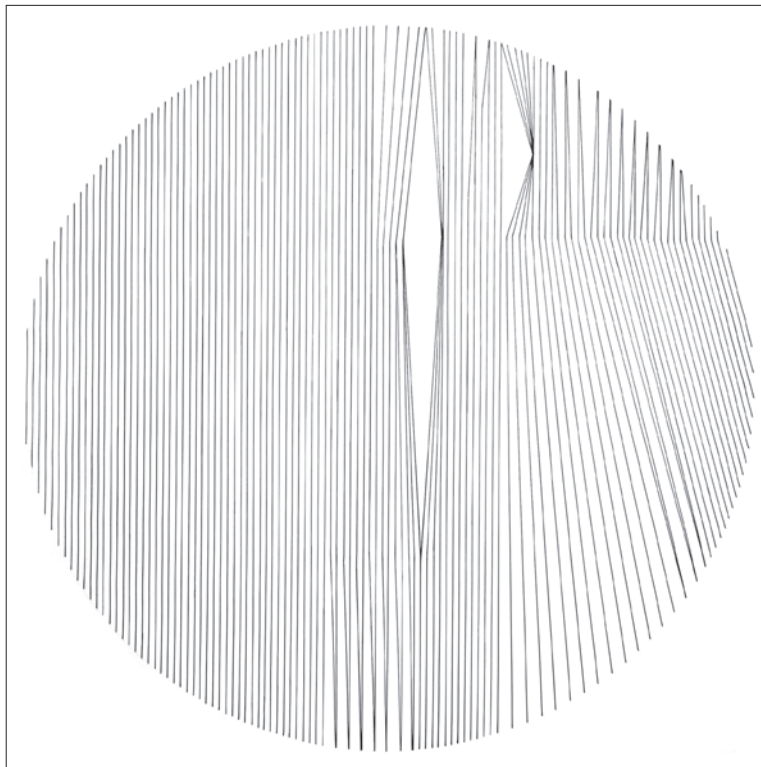
Cette petite œuvre de John Carter est vraiment intéressante, car elle nous plonge par son échelle dans une perspective étonnante et captivante.



Two identical shapes : central slot I

2015 - Acrylique et poudre de marbre sur contre plaqué - 37 x 24 x 4,5 cm

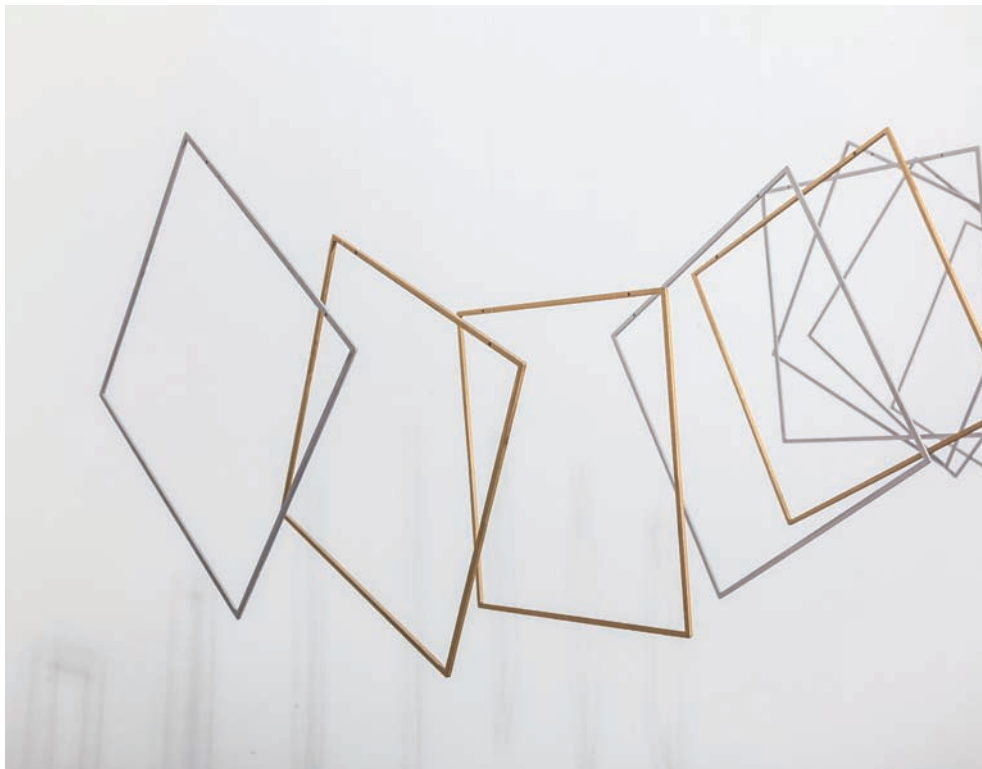
Rendre un cercle, lui donner du relief et des perspectives à partir de lignes droites ! Travail remarquable.



Plasmide III

1982 - Acrylique sur toile - 60 x 60 cm

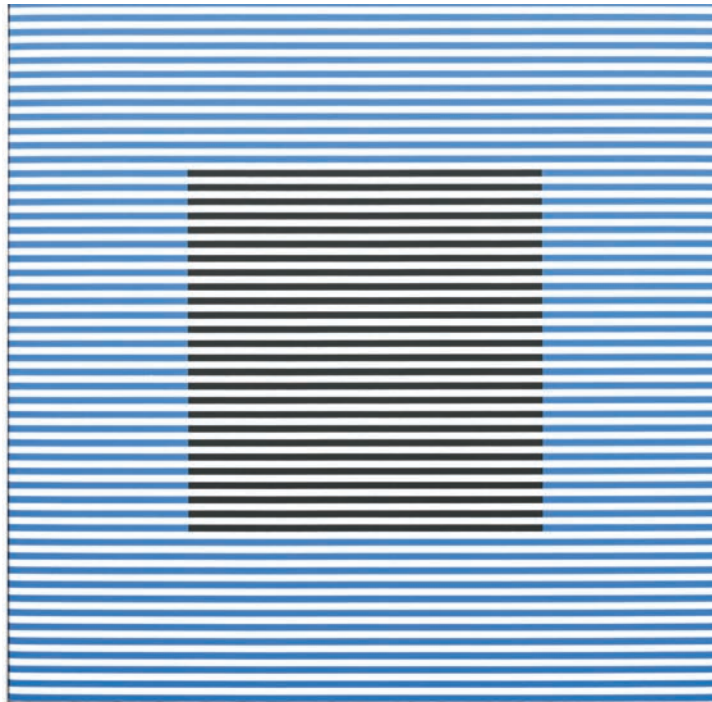
No comment ! A vivre absolument, mêmes quelques minutes...



Tetralineados Alu Brass

2016 - Aluminium, laiton, nylon, moteurs, ordinateur, interface électronique - 63 x 14 x 14 cm

Parmi l'une des figures majeures de l'art cinétique, Carlos Cruz-Diez est également un de ses artistes qui travaille à l'échelle d'un bâtiment pour rentrer dans son architecture.



Induction du Jaune Beatriz D

2010 - Chromographie sur papier, aluminium et bois - N°4/8 - 60 x 60 cm

Cette sculpture de Norman Dilworth me rappelle, par sa matière et sa déclinaison géométrique, la «Vittrahus» d'Herzog & de Meuron à Weil am Rhein.



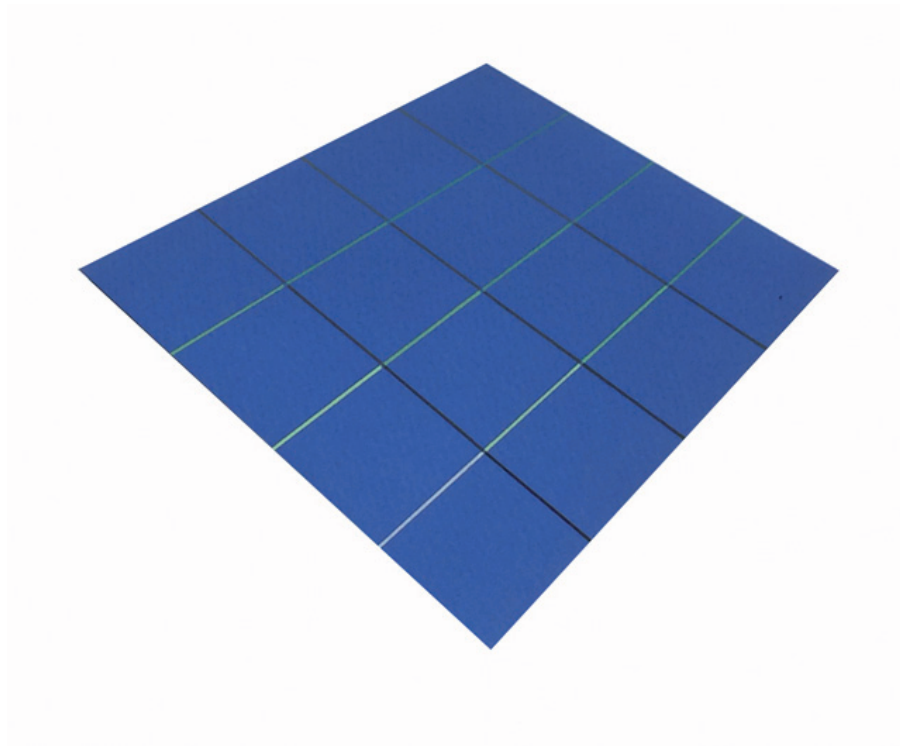
X
2015 - Acier corten sur bois peint - 56 x 49 x 48 cm

Arthur Dorval propose toujours et déjà, à travers ses réalisations, une formidable technique au service de la forme et au volume dans l'espace.



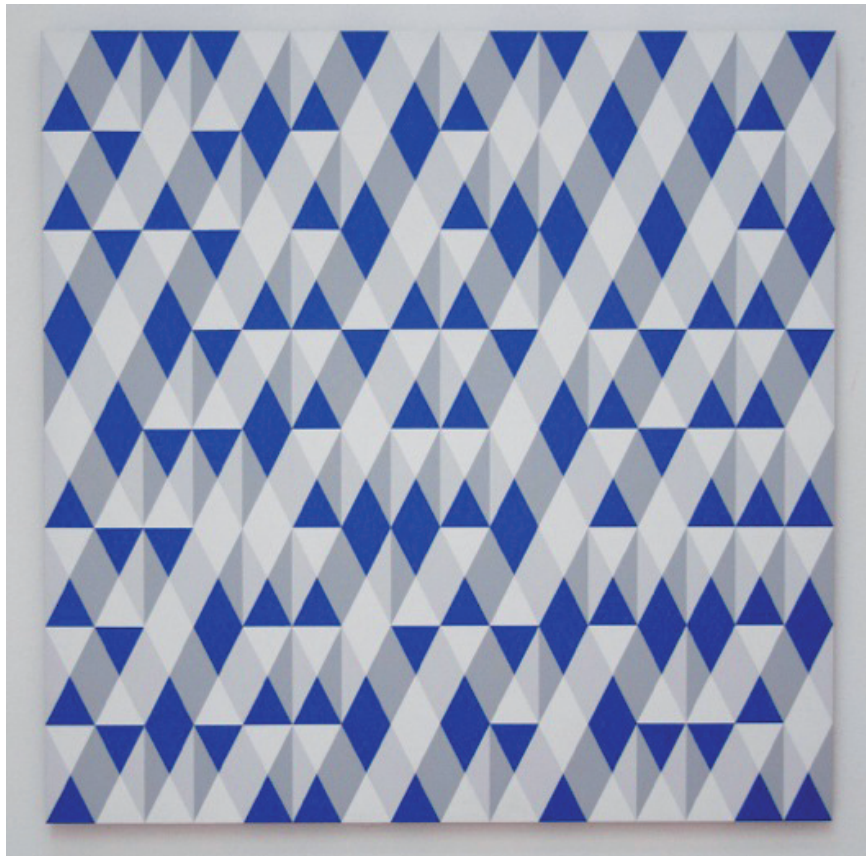
Eclosion géométrique
2014 - Acrylique sur toile - 116 x 89 cm

Le travail de Hans-Jörg Glattfelder repose sur les relations entre arts et sciences. N'est-ce-pas aussi le dilemme de l'architecte ?!...



3 helle und 3 dunkle durchquerungen
 2015 - Acrylique sur toile et bois - 45,5 x 58 cm

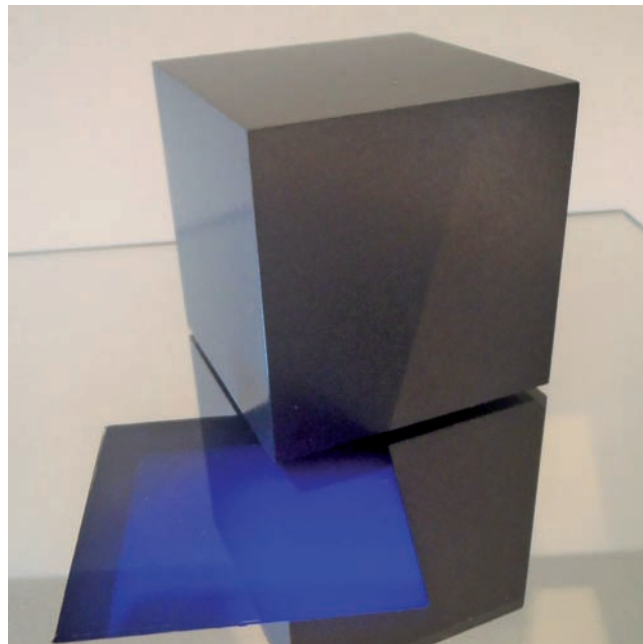
En se basant sur le thème du "jeu", Gerhard Hotter explore le potentiel artistique et poétique des structures mathématiques.



Pyramids XLV

2014 - Acrylique sur bois - 64 x 64 cm

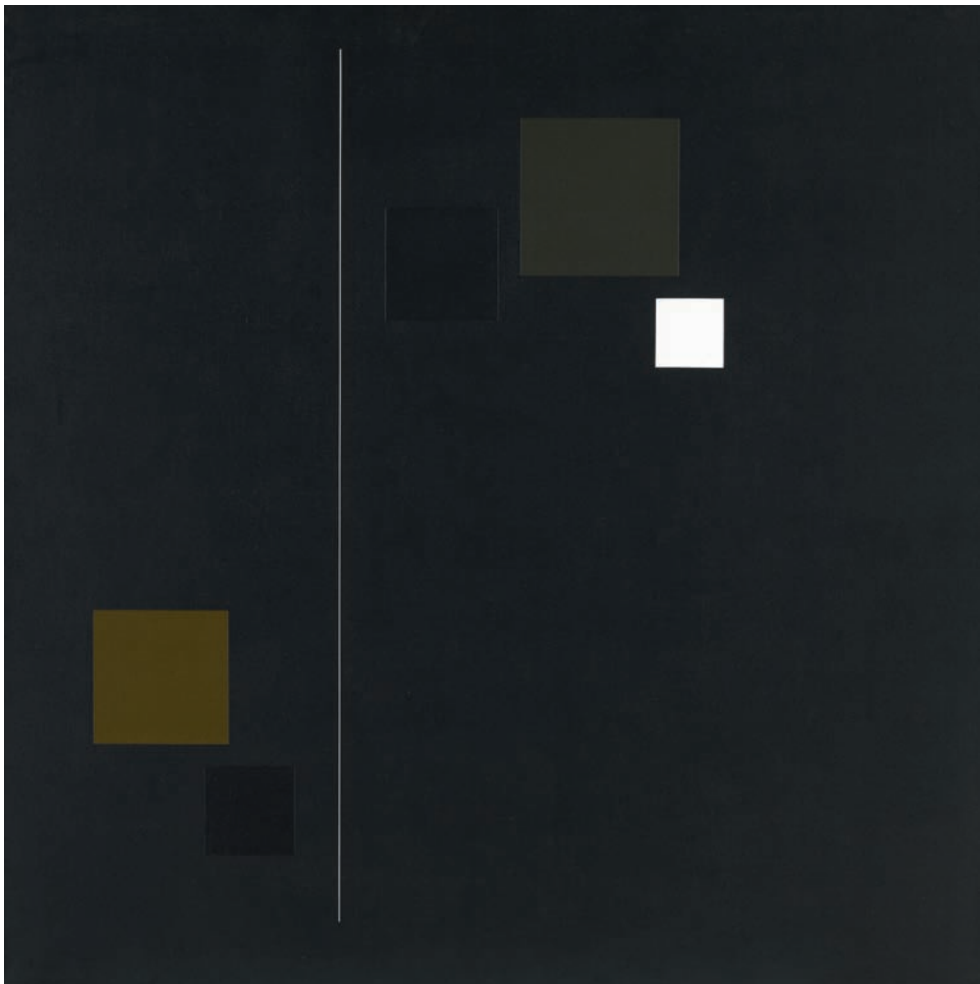
Yves Klein disait : « *Le bleu n'a pas de dimension, s'il est hors de dimension* ». Le bleu d'Alain-Jacques Levrier-Mussat est bien plus qu'une perception visuelle. Il tente de devenir un monde, une construction...



Cosmogonie I - Acte I - Dormance

2016 - Cube teinté, miroir, carré de pigments bleus étirés - 20 x 20 x 20 cm

« *Il règne autour des toiles de Guy de Lussigny un mystère* », disait Frédéric Vitoux, de l'Académie Française. J'approuve pleinement cette perception pour cet immense artiste également natif de Cambrai.



Hyamos - Ref : 931terCII

1990 - Acrylique sur toile - 100 x 100 cm



Elissa MARCHAL - 1973 - France

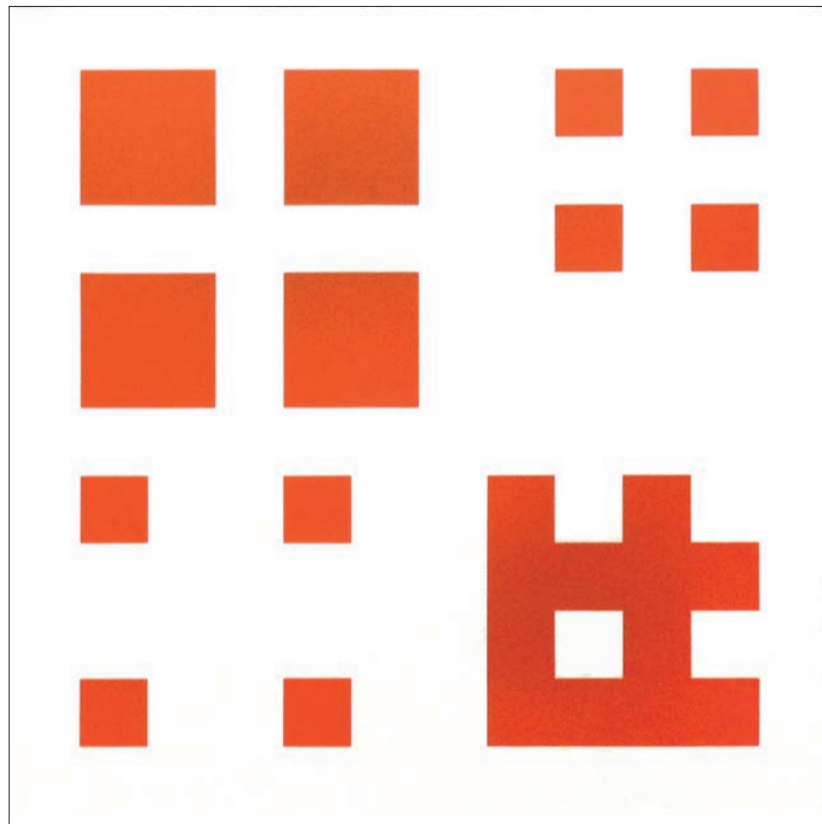
Elissa Marchal a déjà, selon moi, une approche très intéressante. Ses lignes sont surfaces et volumes, et ses plans ont une épaisseur.



Jalousies 7

2015 - Acrylique et vernis sur bois - 60 x 48 x 2,8 cm

Respect pour cette formidable et grande artiste qui nous a laissé une œuvre considérable, mais encore sous-estimée à mon avis. La présence d'une de ces œuvres dans ma sélection est une façon de rendre hommage à son travail sur les angles, la croix, la couleur....



Carré d'angle IV

1985-1991 - Sérigraphie 9 couleurs s/Velin d'Arches - 61 x 61 cm

Parmi les pionniers de l'art digital, Manfred Mohr programme à l'ordinateur ses dessins. Cette œuvre me rappelle mes travaux initiatiques sur l'ombre propre et sur l'ombre portée.



P 414 B

1986 - 1996 - Sérigraphie 2 couleurs s/carton blanc - 64 x 64 cm

En tant qu'architecte, comment ne pas être attiré par le travail de Gladys Nistor et ses œuvres hypnotiques qui ne semblent pas influencées par la gravité !



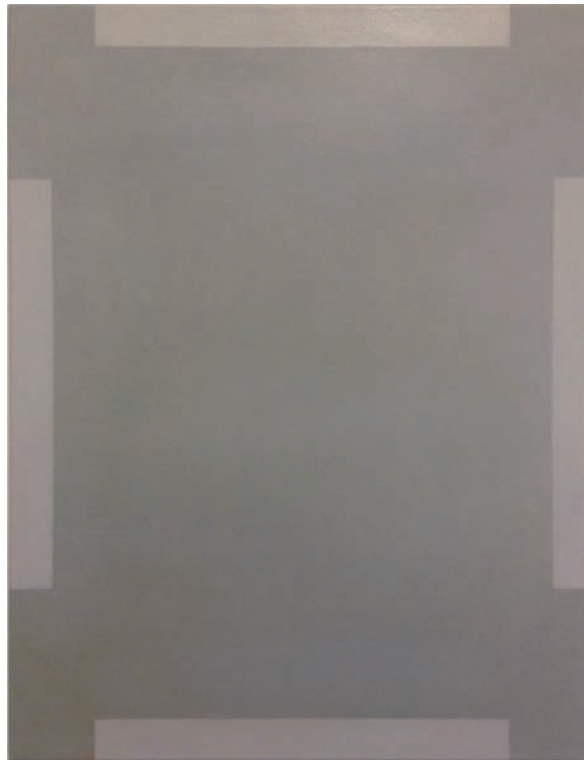
Sans titre

2016 - Projection lumineuse - 80 cm x 80 cm



Aurélie POINAT - 1986 - France

Avec la rigueur de l'architecte, Aurélie Poinat nous invite découvrir un univers au-delà des murs. Cette œuvre nous interroge sur la force et la diversité des gris...



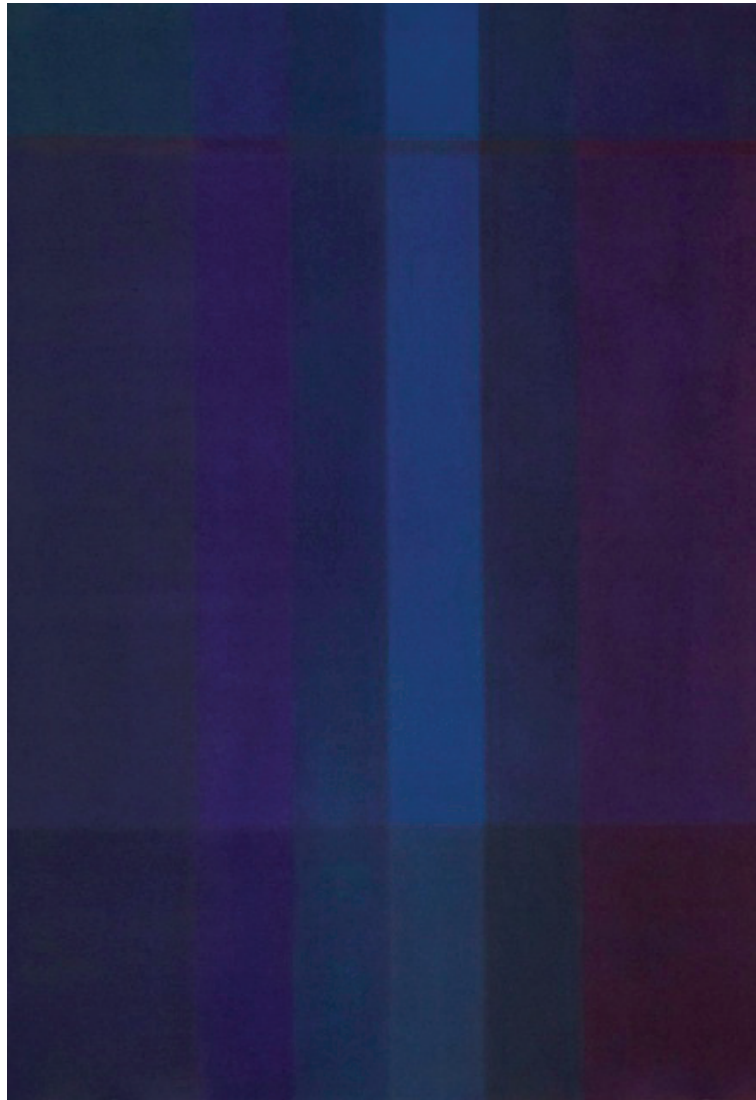
Gris

2014 - Acrylique et huile sur toile - 65 x 50 cm



Jocelyne SANTOS - 1952 - France

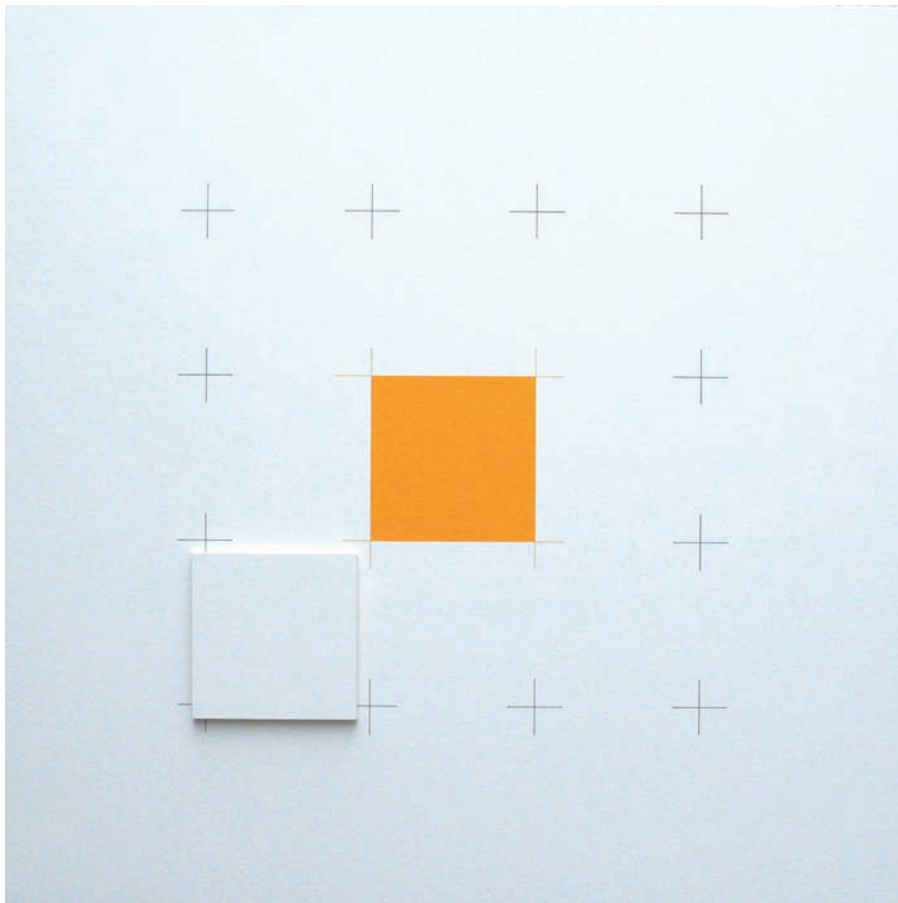
Cette œuvre de Jocelyne Santos est particulière dans son travail. Ici, les “bandes” géométriques sont subtiles et abstraites, mais pourtant un langage symbolique et magique s’en dégage.



Abysses II

2016 - Pigments, liant et acrylique sur toile - 116 x 81 cm

Personnellement très attiré par l'art et l'architecture nippone, le travail de Satoru m'inspire beaucoup. Devant cette œuvre, je ne peux m'empêcher de penser à *L'éloge de l'ombre*, un essai sur l'esthétique japonaise écrit par Jun'ichiro Tanizaki en 1933...



Hommage au carré LXXX

2007 - Acrylique sur toile marouflée sur bois - 100 x 100 cm

« L'art est toujours dépassement, élévation, idéalisation de la réalité, le seul moyen pour l'homme de saisir les étoiles », disait Hans Steinbrenner. Il n'y a rien à ajouter.



Figur n°57

1967 - Bronze n° 1 / &0 - 30 x 19,7 x 13 cm



Marie-Thérèse VACOSSIN - 1929 - France

Devant le travail de Marie Thérèse Vacossin, j'ai toujours la sensation que ces œuvres jouent dans l'espace avec l'espace. L'organisation plastique, les superpositions et les modulations créent des mouvements.



Blanc vertical I

2016 - Acrylique sur papier Arches 640gr sous plexiglas - 120 x 50 cm

Hilde Van Impe est une artiste qui choisit elle-même en carrière son bloc de marbre, un peu comme jadis les architectes qui choisissaient et positionnaient les pierres d'un futur édifice...



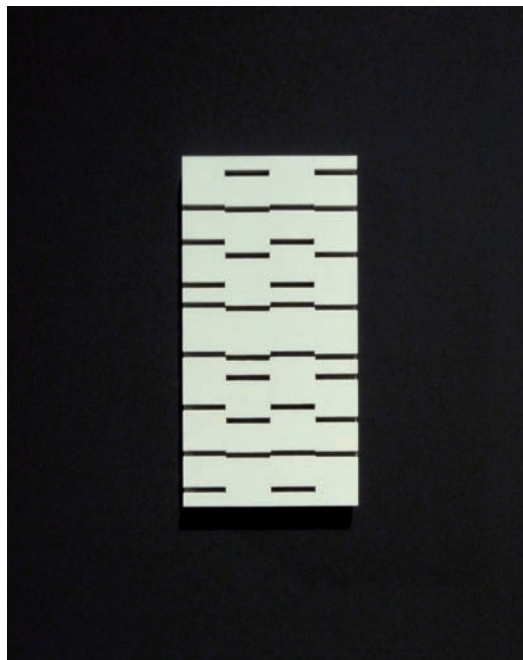
It's hip to be square

2015 - Bardiglio - 36 x 40 x 15,5 cm



Thomas VINSON - 1970 - Allemagne

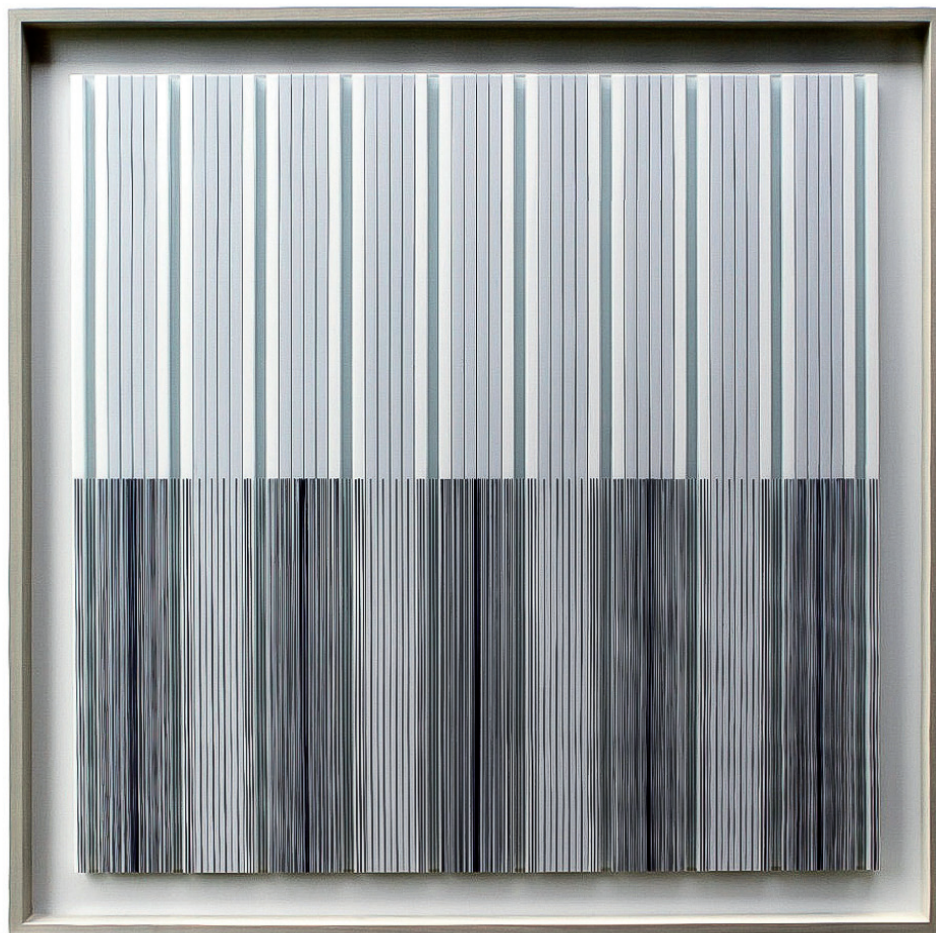
Personnage attachant, Thomas Vinson est un artiste qui n'a de cesse de rendre visible les multiples "structures" de notre environnement.



New order

2015 - Laque sur MDF - 17,7 x 8,8 x 2,5 cm

Tout comme certains architectes, Rachel Wickremer aime détourner un matériau pour en faire un support créatif à l'aide d'une technique parfaitement maîtrisée.



The Underneath

2015 - Peinture, encre, laque sur polycarbonate - 70 x 70 cm



Né à Cambrai en 1968, Alain Demarquette a acquis ses premières expériences créatrices dans l'un des ateliers de l'école des Beaux-Arts de Cambrai (atelier Jacques et Marguerite

Machelard). Titulaire d'un baccalauréat E (Sciences et techniques) en juillet 1987, il intègre l'école d'Architecture Paris La Seine, dans le site de l'Ecole Nationale Supérieure des beaux-Arts. Durant une partie de ses études supérieures à Paris, il continue à fréquenter l'atelier de Cambrai. En novembre 1993, il présente son diplôme de fin d'études sur la restructuration et la réhabilitation de la citadelle impériale de Charles Quint à Cambrai. Titulaire du diplôme d'architecte DPLG avec les félicitations du jury, il part à Berlin, nouvelle capitale de l'Allemagne réunifiée, afin d'y poursuivre son initiation et d'approfondir ses convictions...Après plusieurs années riches de rencontres et de découvertes dans le Mittel-Europa, il rentre en France en 1996 pour y créer son atelier d'architecture.

Installé à la fois dans le Nord-Pas-de-Calais et sur la région parisienne, Alain Demarquette et son équipe ont eu l'opportunité de concevoir et de réaliser des constructions à l'architecture "cohérente et sensible". Car selon lui, l'architecture conditionne quotidiennement notre existence et médiatise presque secrètement notre rapport au monde, mais elle semble pourtant se dérober à toute détermination. Contrairement à la peinture ou à la sculpture qui nous demandent souvent d'entrer d'abord dans un musée ou dans une galerie, nous sommes toujours plongés dans l'architecture, sans jamais avoir toujours le recul nécessaire pour l'analyser, comme si elle était proche pour pouvoir être appréhendée et comprise pour elle-même. L'architecture agit sur une infinité de niveaux étroitement imbriqués : le ciel et la lumière, le sol et l'être-ensemble, la forme et la couleur, la construction et les matières. Plus qu'un simple savoir-faire, elle s'apparente à une pensée. Une pensée muette qui n'utilise ni mots ni concepts, mais des parois, comme

autant de caches ; des percements, comme autant de cadres, pour transformer un territoire en paysage, des individus dispersés en communauté. Elle informe ces matériaux inépuisables, pour faire surgir des mondes, comme autant de fictions, comme autant d'œuvres.

La zone d'influence de l'agence se situe majoritairement au Nord de la Loire, avec quelques réalisations et projets en Provence, en Corse et en Afrique.

Projets références

- 1996-1998** : Première réalisation : maison «Cadran solaire». Première publication : d'Architecture, spécial jeunes architecte
- 1998-2000** : «Maison Galerie», plusieurs publications en France et à l'étranger
- 2001-2003** : «Maison dans les arbres», plusieurs publications en France et à l'étranger
- 2002-2004** : «Mémoire Vive», Brasserie XIX° réhabilitée en logements de standing. Prix de reconnaissance de la ville de Cambrai
- 2003-2005** : «Les sens développés», ancienne station essence-garage automobile réhabilitée en Maison de la Petite Enfance
- 2006-2008** : «Extension au Naturel», plusieurs publications en France et à l'étranger
- 2008-2010** : Loft «Home Nemo», plusieurs publications en France et à l'étranger
- 2010-2011** : «Havre de Paix», plusieurs publications en France
- 2009-2012** : «Villa PoP», Prix Spécial, Grand prix d'architecture Casalgrande Padana (Italie) et Mention Special prix du Palmares Architecture-Technal
- 2010-2012** : «Cinétique sociale», Centre social HQE du Centre Ville de Cambrai
- 2013-2014** : «Aimant Si Passion», Prix Habitat, Grand prix d'architecture Casalgrande Padana (Italie)
- 2014-2015** : «Villa On/Off», Villa en Centre Ville au Touquet-Paris-Plage
- 2014-2015** : «Villa Millenium Condor-C», Villa Bd de l'Atlantique au Touquet-Paris-Plage. 2° prix Habitat du Palmares Architecture-Technal
- 2015-2016** : « Vill'à déclinaisons », Réaménagement et extensions d'une villa en forêt du Touquet.

Remerciements à :

Stéphanie Demarquette
André Le Bozec
Jean-Pierre Roquet

Crédits photographiques :

- © Imagitrame - François Denoyelle - p. 5
- © Arnaud Rinuccini - p. 5
- © Peter Abrahams - p. 9
- © Atelier Elias Crespín - p. 11
- © Carlos Cruz-Diez/ADAGP/Paris 2016 - p. 12
- © Christine Cadin - p. 13
- © Pascal Gérard - p. 18
- © Thomas Deschamps - p. 22
- © Anne Steinbrenner - p. 26
- © Lukas Brunner - p. 27
- © Galerie Wagner

Achevé d'imprimer
en novembre 2016
sur les presses de l'imprimerie



Membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art

96 rue de Paris - 62520 Le Touquet-Paris-Plage

www.galeriewagner.com

contact@galeriewagner.com